



Les clairvoyances d'Alger pour sortir du labyrinthe du terrorisme africain

p.4

ELIMINATOIRES DU MONDIAL-2022

À NOUS LES BARRAGES !



© Photo : D.R

Alors que tout le monde pensait que cette rencontre était une simple formalité, les Verts ont du batailler fort pour arracher cette fameuse qualification aux matches barrages prévues au mois de mars 2022. Cette 6^e et dernière journée des éliminatoires du Mondial-2022 a été laborieuse. La pluie n'a pas arrangé les affaires...

p.16

Abu Dhabi : Intense activité du ministre de l'Energie à la conférence et exposition sur le pétrole

p.2

APPEL À L'INTÉGRATION DU GAZ NATUREL DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE (GECF)



p.2

Arkab plaide pour un dialogue entre « producteurs et consommateurs »

LOI SUR L'INVESTISSEMENT



Des amendements substantiels pour favoriser la libération des initiatives

p.3

MAROC

Plus de 15% des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition

Le Programme alimentaire mondial (PAM) a fait ressortir, dans ces dernières statistiques, que plus de 15% des enfants marocains de moins de 5 ans souffrent de malnutrition chronique, alors que 2,6% d'enfants de cette même tranche d'âge sont sujets à une malnutrition aiguë. Ces chiffres, disponibles sur la «carte de la faim» (Hunger Map Live) établie par ce programme onusien, dénotent un grand déficit en matière d'alimentation qui touche une frange fragile de la population, à savoir la petite enfance.

COVID-19

Au moins 5.105.488 morts dans le monde

La Covid-19 a fait au moins 5.105.488 morts dans le monde depuis l'apparition de la maladie fin décembre 2019 en Chine, selon un bilan annoncé mardi par des sources officielles. Plus de 253.719.560 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués depuis le début de l'épidémie. La grande majorité des malades guérissent, mais une part encore mal évaluée conserve des symptômes pendant des semaines, voire des mois.

GLISSEMENT DE TERRAIN

Fermeture provisoire du chemin de wilaya n° 133 à Draria

Les services de la wilaya d'Alger ont annoncé, lundi, la fermeture provisoire du chemin de wilaya n° 133, situé sur le territoire de la Circonscription administrative de Draria, en raison d'un glissement de terrain, a indiqué un communiqué de la wilaya. Les travaux de réaménagement du chemin sont en cours, en coordination avec les services de la Direction des travaux publics (DTP), lit-on dans le même communiqué.

Appel à l'intégration du gaz naturel dans la transition énergétique (GECF)

Arkab plaide pour un dialogue entre «producteurs et consommateurs»

Lors de sa participation à la 23^{ème} réunion ministérielle des pays exportateurs de gaz (GECF), organisée, hier, par visioconférence, le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab a réaffirmé, à nouveau le soutien de l'Algérie au rôle important des contrats gaziers à long terme pour garantir la stabilité du marché et satisfaire les consommateurs et des producteurs à la fois.



Les pays producteurs de pétrole avaient réitéré leur engagement à réduire leurs émissions de gaz à effets de serre et à soutenir la transition écologique. (Photo: DR)

Il a plaidé pour un dialogue constructif avec les parties prenantes dans la promotion du rôle du gaz naturel dans le développement durable. Aboutir à un compromis entre les producteurs et consommateurs, actuellement est nécessaire pour soutenir le marché qui connaît une hausse inédite des cours de gaz qui ont rebondi sous l'impulsion de la production industrielle. «Les contrats à long terme sont bénéfiques tant pour les consommateurs que pour les producteurs et pour le maintien de la stabilité des marchés mondiaux», a indiqué M. Arkab dans son intervention à cette réunion.

Les raisons de la crise que connaît le marché gazier, aujourd'hui et qui risque de s'installer dans la durée, est due, selon le premier responsable du secteur, au manque d'investissement dans le secteur et la faible offre ces deux dernières années. Ce déséquilibre alimente la forte hausse des cours de gaz sur le marché mondial. Ils ont quadruplé en seulement quelques mois. «Le manque d'investissement dans cette énergie essentielle constitue une menace pour la stabilité du marché et le bien-être socio-économique», a-t-il expliqué, estimant que l'envolée des cours de gaz à l'échelle planétaire «montre que le gaz est la pierre angulaire des systèmes énergétiques mondiaux et qu'il joue un rôle essentiel».

Revenant sur l'engagement du GECF à renforcer la sécurité énergétique mondiale en tant que fournisseur fiable de gaz naturel, essentiel pour réussir aussi la transition énergétique, M. Arkab a appelé à intégrer le gaz naturel dans la transition énergétique. Faisant ainsi allusion à l'utilisation grandissante du gaz naturel liquéfié (GNL) qui devrait d'ici dix ans surpasser les autres modes de consommations énergétiques «polluantes» et ferait baisser les

prix du gaz naturel. Un atout pour la transition énergétique et l'écologie. Pour convaincre les pays consommateurs, engagés, qui ont décidé, au cours de la COP 26 sur le climat d'arrêter le financement des énergies fossiles, le ministre de l'Energie et des Mines a plaidé pour le dialogue entre les différentes parties (producteurs

et consommateurs) pour intégrer dans la transition énergétique qui ne peut être soutenable avec l'arrêt immédiat de l'exploitation des énergies fossiles. A noter que les pays producteurs de pétrole avaient lors de cette rencontre sur le climat réitéré leur engagement à réduire leurs émissions de gaz à effets de serre et à soutenir

Abu Dhabi :

Intense activité du ministre de l'Energie à la conférence et exposition sur le pétrole

En déplacement aux Emirats Arabes, le ministre de l'Energie et des Mines, M. Mohamed Arkab a participé à plusieurs activités et a effectué un nombre important de rencontres et d'entretiens avec les dirigeants émiratis, ministres et dirigeants de plusieurs pays présents à Abu Dhabi. Ces rencontres ont été tenues en marge de la conférence et exposition internationales sur le pétrole, organisée par les Emirats Arabes à Abu Dhabi (ADIPEC 2021 - The Abu Dhabi International Petroleum Exhibition and Conférence), l'un des grands événements relatifs à l'industrie de l'énergie mondiale, a indiqué un communiqué du ministère de l'Energie.

Selon la même source, M. Arkab a pris part à l'ouverture par Son Altesse, Cheikh Mansour Ben Zayed Al Nahyane, vice-Premier ministre et ministre des Affaires présidentielles des EAU, de la conférence et exposition internationales sur le pétrole d'Abu Dhabi (ADIPEC 2021), qui se tient du 15 au 18 novembre, dans la capitale émiratie. En marge de la conférence, ajoute le communiqué, le ministre a eu des entretiens et des rencontres avec plusieurs ministres de l'Energie et du Pétrole, ainsi qu'avec un groupe de personnalités présentes à la conférence. Selon le communiqué, le ministre de l'Energie et des Mines a rencontré son homologue émirati de l'Energie, Souhail al Mazrouei, le ministre saoudien de l'Energie, le Prince Abdelaziz ben Salmane, le ministre égyptien du Pétrole et des Ressources minières, Tarek al-Moulla, ainsi qu'avec le ministre des Mines et des Hydrocarbures de la Guinée équatoriale, Gabriel Mbagha Obiang Lima. M. Arkab a pris part aux travaux d'une table ronde ministérielle qui a regroupé les ministres de l'Energie et du Pétrole saoudien, émirati, russe, indien, égyptien et autres, intitulée «Formuler l'avenir de l'énergie-dessiner un processus pour l'action climatique à travers la satisfaction des besoins mondiaux en énergie».

Le ministre a eu des entretiens avec le Président exécutif de l'entreprise italienne «ENI», Claudio Descalzi, avec le Président exécutif de la compagnie «Dragon Oil», Ali Rached Al Jarwan, ainsi qu'avec le Président exécutif de la compagnie, «Baker Hughes», Lorenzo Simonelli. Pour rappel, le ministre de l'Energie et des Mines prend part à ADIPEC 2021, en compagnie d'une délégation qui regroupe les Directeurs des deux groupes, Sonatrach et Sonelgaz, le président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures «ALNAFT», ainsi que des cadres du ministère. Cette conférence devrait se poursuivre avec la participation du ministre de l'Energie aux travaux d'une séance de travail sur l'hydrogène.

la transition écologique, mais pas au mépris ou au détriment des énergies fossiles. C'est ce qu'ont réaffirmé substantiellement les pays producteurs de gaz.

Le développement de l'industrie de gaz nécessite d'importants financements et investissements pour couvrir les besoins croissants sur le marché mondial en la matière. Sachant que depuis 2019, le volume de la production de gaz naturel a fortement augmenté au même titre que la demande (en hausse de 3 % en Europe, de 3,5 % aux États-Unis et de 9 % en Chine). Pour satisfaire ses clients, l'Algérie a dû rehausser ses capacités de productions de gaz naturel

«Les politiques énergétiques doivent reconnaître le gaz comme un facteur positif de la transition énergétique», a déclaré M. Arkab soulignant le rôle joué par cette énergie dans le développement du durable, affirmant que «les quelques années à venir seront déterminantes pour le rôle important que jouera le gaz à moyen et à long terme, ce qui exige notre engagement pour le dialogue avec les décideurs, les producteurs et les consommateurs». Ces dialogues aideront à améliorer, selon lui, l'empreinte environnementale du gaz naturel par la coopération dans le cadre d'action d'initiative commune et par la recherche et l'innovation afin de trouver des solutions en vue de faire du gaz naturel une source de l'énergie qui répond aux objectifs climatiques et aux besoins énergétiques de la planète.

L'Algérie a réaffirmé son engagement de soutenir l'action climatique en intensifiant les trains de liquéfaction de gaz naturel. Les ministres de l'énergie des pays membres du GECF se sont accordés sur l'importance du gaz naturel dans la bataille écologique et pour maintenir la dynamique sociale et la résilience économique des pays producteurs de gaz confrontés depuis des années à de multiples crises et défis. Ils sont convaincus que le «gaz naturel est une garantie pour la stabilité sociale et économique» et pour absorber la crise énergétique qui s'annonce imminente. Lors de cette rencontre, les participants ont plaidé pour «un dialogue plus significatif entre les producteurs de gaz et les consommateurs de gaz dans un souci de stabilité et de sécurité de l'offre et de la demande sur les marchés mondiaux du gaz naturel».

Ils se sont penchés, également, sur «les préparatifs du 6^{ème} Som-

REPÈRE

Pavillon algérien à Dubaï

Un forum d'affaires en décembre

Le pavillon algérien de l'Expo 2020 Dubaï organisera, en décembre prochain, un forum d'affaires pour examiner les opportunités de partenariat entre les entreprises algériennes et étrangères, a annoncé le directeur du pavillon, Mokrane Ourahmoune.

Cette manifestation économique a pour objectif de mettre en exergue les capacités économiques de l'Algérie et les opportunités de coopération que recèle le marché national, a déclaré à l'APS M. Ourahmoune. Le forum prévoit des conférences sur le climat des affaires en Algérie ainsi que des rencontres d'affaires bilatérales «B to B», précise le responsable.

Cette rencontre qui sera organisée en collaboration avec la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) et l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI), en coordination avec les organisations de patronat en Algérie, coïncidera avec la tenue de la première session de la commission mixte algéro-émirat. M. Ourahmoune a annoncé, par ailleurs, la tenue d'une conférence sur le projet de la route transsaharienne dans le cadre de la participation algérienne à l'Expo 2020 Dubaï, qui sera animée par le président de la commission de communication du projet, Mohamed Ayadi. Les organisateurs visent, à travers cette activité, à faire connaître la dimension stratégique de ce projet qui jouera un rôle important dans l'accélération de l'intégration économique régionale.

Au volet culturel, les organisateurs du pavillon algérien ont programmé pour le mois de janvier 2022 une conférence sur les découvertes archéologiques d'un groupe de travail algérien. Il s'agit d'outils de pierre qui confirment l'existence de l'Homme sur la terre Algérie depuis plus de 2,4 millions d'années.

Lors de cette conférence, le Directeur général du Centre national des recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (Cnrph) présentera les différents moyens scientifiques utilisés pour prouver cette découverte.

Des activités artistiques sont prévues, dont des concerts animés par des troupes musicales du Sud algérien, en 2022, ajoute le directeur du pavillon.

met des chefs d'Etat et de gouvernement du GECF, et la nomination du nouveau secrétaire général du Forum».

Samira Takharboucht

Voir sur Internet www.inr.dz.com

Loi sur l'investissement

Des amendements substantiels pour favoriser la libération des initiatives

«La loi sur l'investissement avait fait l'objet d'amendements substantiels devant favoriser la libération des initiatives», a déclaré, lundi, le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane.

Dans une déclaration à la chaîne «Sky News Arabia» en marge de sa supervision de la célébration de la Journée nationale de l'Algérie à l'Expo 2020 Dubaï, M. Benabderrahmane a précisé que «la loi sur l'investissement représente l'un des principaux éléments de réformes structurelles et profondes en passe d'exécution». Cette réforme s'inscrit dans le cadre d'une «approche intégrée de l'économie et du développement, initiée par le président de la République», ajoute le Premier ministre. Une telle approche, a-t-il expliqué, a permis une révision de la loi sur l'investissement en y introduisant des amendements substantiels permettant d'investir dans tous les domaines, notamment le tourisme, les énergies renouvelables, les mines et l'agriculture, afin que ces secteurs soient «ouverts» à tous ceux qui souhaitent accéder au marché algérien. Et d'affirmer que la règle des 49/51%, qui constituait un obstacle à l'investissement, a également été adoptée. Dès lors, «la vision éditoriale en matière d'investissement ne sera soumise qu'au principe de ga-



Le Premier ministre avait affirmé que le Gouvernement avait finalisé la révision de la loi relative à l'investissement qui sera présentée dans les semaines à venir à l'APN. (Photo : D.R)

gnant-gagnant, pour faire avancer l'économie nationale vers de nouveaux horizons fondés sur des revenus diversifiés loin de la dépendance aux hydrocarbures». En réponse à une question sur les relations algéro-émiraties, M. Benabderrahmane estime qu'elles ont toujours été distinguées par leur qualité, faisant état d'insuffisances concernant la continuité de la coordination dans d'autres domaines. «Nous espérons que le Conseil de coordination se réunira prochainement afin de booster les relations bilatérales», a-t-il souhaité, appelant à la nécessité d'adopter une «nouvelle approche» pour ces relations. Faisant remarquer que les relations bilatérales sont «riches dans

les domaines économique et des échanges commerciaux», le Premier ministre a fait part de la volonté de la partie algérienne de voir ces relations s'étendre vers «de nouvelles perspectives au mieux des intérêts des peuples des deux pays frères». Il faut rappeler qu'au mois de septembre, le Premier ministre avait affirmé que le Gouvernement avait finalisé la révision de la loi relative à l'investissement qui sera présentée dans les semaines à venir à l'APN. Il avait précisé qu'une révision «profonde» a été menée pour la loi relative à l'investissement «pour qu'elle soit au diapason de la politique de l'Etat tendant à diversifier l'économie hors hydrocar-

bures». Cette révision vise également à prendre en charge les préoccupations exprimées par les opérateurs économiques qui ont demandé la levée des obstacles qui empêchent la réalisation des projets d'investissement, avait encore précisé le Premier ministre. L'élaboration de cette loi, avait révélé le Premier ministre, se fait conformément à une vision prospective tenant en compte les mutations que connaissent l'économie nationale et le mouvement des investissements étrangers afin de garantir une grande stabilité du système juridique lié à l'acte d'investissement notamment par la création d'un guichet unique dédié à cet effet.

Djamila Sai

BRÈVE

Foire commerciale intra-africaine
L'Algérie participe avec plus de 60 exposants

L'Algérie prend part à la 2^e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2021), qui se déroule dans la ville de Durban (Afrique du Sud), avec plus de 60 exposants et entreprises actives dans différents secteurs, a indiqué lundi un communiqué du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations. Organisée par la Banque africaine d'import-export (Afrexim-bank), cette Foire se tient du 15 au 21 novembre, sous le slogan «Construire des ponts pour une Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) réussie». Une surface d'exposition estimée à 600 m² a été consacrée à la participation algérienne. Cette manifestation économique a, pour objectif, de «rapprocher les vues des acteurs dans la région africaine et intensifier les efforts pour soutenir et encourager la ZLECAF, afin qu'elle soit un marché unifié pour l'échange et l'exportation des différentes marchandises au niveau africain sans restrictions fiscales et douanières», lit-on dans le communiqué.

Agence

Mustapha Zikara, DG de l'Agence nationale pour le développement des investissements :

«La loi sur l'investissement, un des principaux éléments de réformes structurelles et profondes»

Le Directeur général de l'Agence nationale pour le développement des investissements (ANDI), Mustapha Zikara a assuré, hier mardi à Alger, que la loi sur l'investissement comprend de nouvelles incitations et mesures qui encourageront l'investissement. «La loi sur l'investissement avait fait l'objet d'amendements substantiels devant favoriser la libération des initiatives», a-t-il indiqué. S'exprimant sur les ondes de la Chaîne II de la radio algérienne dont il était l'invité de l'émission «Invité de la matinale», le Dg de l'ANDI a affirmé que les amendements substantiels introduits permettront d'investir dans tous les domaines, notamment le tourisme, les énergies renouvelables, les mines et l'agriculture, afin que ces secteurs soient ouverts à tous ceux qui souhaitent accéder au marché algérien. Faisant cas d'un guichet unique dédié aux grands projets et aux investissements directs étrangers (IDE), dont les caractéristiques, diffèrent des autres projets. Mais aussi des procé-

dures de gestion liées à l'investissement, ce qui a amené le président de la République à dissoudre le Conseil national de l'investissement. L'invité de l'émission «Invité de la matinale» de la Chaîne II de la radio algérienne a également fait cas de la reconsidération des dispositifs incitatifs en supprimant le dispositif d'agrément des régions et en le remplaçant par d'autres dispositifs tels que le dispositif des investissements structurés, le dispositif des activités prioritaires, le dispositif de constitution et de gestion des zones activités et des zones industrielles. Interrogé sur le sort des 1.500 dossiers d'investissements déposés au niveau de l'Agence nationale pour le développement des investissements, (ANDI), Mustapha Zikara a observé que le nombre réel ne dépasse pas 1 300 dossiers. «Sous l'autorité du Premier ministre et du ministre de l'Industrie, un Comité ministériel conjoint a été mis en place pour étudier tous les dossiers et

prendre la décision appropriée à leur sujet dans les plus brefs délais, y compris certains projets qui ont été suspendus pour une raison administrative spécifique et dont les dossiers ont été transférés à la justice», a poursuivi le DG de l'ANDI. Récemment, le ministère de la Justice, a poursuivi Mustapha Zikara, a pris un certain nombre de décisions encourageantes liées à la levée de certaines restrictions imposées sur certains dossiers de projets d'investissement, qui étaient auparavant transférés à la justice pour une raison ou une autre. Ce qui a incité, a-t-il ajouté, l'Agence à accélérer son étude et à prendre les mesures appropriées. Enfin, s'agissant de la problématique liée au foncier industriel, le DG de l'ANDI a rappelé que l'Agence n'est pas directement concernée par le foncier industriel. «Les textes liés au sujet sont actuellement à l'étude et discutés», a-t-il observé.

R.M.

RELATIONS

Industrie

multiples discussions pour des partenariats fructueux

Les relations économiques et industrielles entre l'Algérie et plusieurs pays en faveur de partenariats fructueux dans les deux sens, sont au centre de multiples rencontres du ministre de l'Industrie Ahmed Zeghdar et les ambassadeurs de nombreux pays à Alger. Rien que pour la journée de lundi, le ministre a reçu trois ambassadeurs, à savoir, l'ambassadrice de la Turquie, celle de la Finlande et l'ambassadeur de la Croatie.

Ce dernier a évoqué, lors de cette audience qui a eu lieu au siège du ministère, les secteurs et les branches pouvant offrir des opportunités de partenariat fructueux entre l'Algérie et la Croatie, notamment la construction de bateaux de pêche, l'industrie agroalimentaire, l'agriculture et le tourisme, a précisé un communiqué du ministère.

A l'occasion, les deux parties ont convenu d'organiser des missions d'affaires entre les deux pays pour identifier les opportunités de partenariat entre les entreprises des deux pays.

Pour sa part, l'ambassadrice de Turquie en Algérie, Mahinur Ozdemir Goktas, a passé en revue avec le ministre de l'Industrie, Ahmed Zeghdar, la profondeur des relations historiques et fraternelles unissant les deux pays, ainsi que la volonté des autorités algériennes et turques de renforcer davantage dans tous les domaines, notamment économique.

A ce titre, M. Zeghdar a encouragé la partie turque à concrétiser plus d'investissements en Algérie, notamment dans les secteurs de l'industrie, des industries agroalimentaires et de l'Agriculture, mettant en avant à ce propos les avantages et les facilitations prévus par la nouvelle réglementation régissant l'investissement, au profit des investisseurs locaux et étrangers.

Lors de son entretien avec l'ambassadrice de la Finlande, M. Zeghdar a invité les entreprises finlandaises à investir davantage en Algérie et à tirer profit des avantages offerts, notamment dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine dont l'Algérie est membre.

Ainsi, après avoir passé en revue les grands axes du nouvel arsenal juridique régissant l'investissement et les mesures incitatives qu'il prévoit, la diplomate finlandaise a fait part de la volonté de plusieurs sociétés finlandaises d'investir en Algérie dans de nombreux domaines industriels, notamment l'entrepreneuriat. Les deux parties ont convenu de tenir des rencontres pour cerner les domaines susceptibles de créer un partenariat bilatéral fructueux et des rencontres entre hommes d'affaires des deux pays pour examiner les opportunités offertes, conclut le communiqué.

Manel Z.

■ Une approche globale algérienne pour déraciner le terrorisme en Afrique

Les clairvoyances d'Alger pour sortir du labyrinthe terrorisme africain

Le terrorisme en Afrique est comme le labyrinthe complexe aux sorties très compliquées. La multiplication des foyers du terrorisme au Continent noir pour des raisons géopolitiques et géostratégiques, et la montée fulgurantes des attaques criminelles contre les populations et forces de sécurités africaines, impliquent l'ensemble de la communauté africaine à adopter une stratégie unanime pour vaincre cette grande menace.

L'Algérie ayant déraciné le terrorisme durant les années 90 sur son propre sol, tout en possédant une forte expérience contre ce fléau, a proposé son approche globale aux Africains pour déraciner la terreur terroriste en Afrique. Une approche globale menée par le chevronné et chef de la diplomatie algérienne, Ramtane Lamamra.

Participant avant-hier aux côtés des ministres africains à la réunion organisée par le Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine (UA) sur «la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent en Afrique», via la technique de visioconférence, le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, a présenté l'approche globale de l'Algérie pour déraciner le terrorisme au Continent noir.

Le ministre algérien chargé des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a déclaré, devant ses homologues africains, que «l'Algérie plaide pour l'adoption d'une approche globale et le renforcement de la



■ Lamamra : «L'Algérie a tiré beaucoup de leçons dans sa longue lutte contre le terrorisme». (Photo: DR)

coopération aux niveaux régional et international pour combattre le terrorisme en Afrique». «Face à cette menace croissante qu'est le terrorisme», note-t-il dans son discours, «nous ne pouvons en effet surestimer l'importance d'une approche globale qui va au-delà de la dimension sécuritaire pour s'attaquer aux facteurs structurels de la radicalisation et de l'extrémisme violent», dira Ramtane Lamamra lors de son intervention à la réunion du CPS, présidée ce mois-ci par l'Égypte.

Défendant bec et ongles la vision algérienne face au terrorisme en Afrique, le chef de la diplomatie algérienne a souligné que «L'Algérie a toujours plaidé pour la nécessité de renforcer la coopération aux niveaux régional et international pour inverser la déstabilisation causée par le terrorisme et l'extrémisme violent». Bénéficiant d'une large et forte expérience antiterrorisme, «l'Algérie a tiré beaucoup de leçons

dans sa longue lutte contre le terrorisme», poursuit Ramtane Lamamra. Il dira à ce sujet : «S'il faut tirer une leçon de l'expérience algérienne, c'est que chaque fois qu'une réponse militaire est nécessaire, elle doit être associée à un large éventail de mesures pour s'attaquer aux causes sous-jacentes». Et d'ajouter : «Cette combinaison de mesures a, dans le cas de nombreux pays, fourni la clé pour vaincre la menace terroriste et tarir toutes ses sources». «Comprendre le contexte et les antécédents d'une nation reste une condition préalable à l'élaboration et à la mise en œuvre réussie de stratégies de lutte contre le terrorisme», a-t-il ajouté dans ce sens.

Sur le terrain, l'approche globale algérienne contre le terrorisme est déjà en application, c'est le cas au Sahel où la contribution de l'Algérie à ses voisins a touché l'ensemble de clés prédominantes ayant favorisé l'émergence du terrorisme dans cette partie

de l'Afrique. «Dans son voisinage immédiat, l'Algérie continuera à renforcer son engagement avec les pays de la région sahélo-saharienne à travers divers mécanismes de coopération dans le but d'améliorer la coopération en matière de sécurité entre les pays concernés, par une coordination et des mesures renforcées de contrôle aux frontières, ainsi que par la formation et le partage de renseignements et d'équipements», a souligné le chef de la diplomatie algérienne.

«Au niveau continental, face aux proportions alarmantes de cette menace dévastatrice, l'Algérie a récemment avancé un certain nombre de propositions concrètes pour stimuler l'action des institutions continentales et renforcer les mécanismes mis en place par l'Union africaine pour lutter contre le terrorisme et l'extrémisme violent. Suite à leur approbation récente par le CPS, nous attendons avec impatience leur mise en œuvre en temps opportun par la Commission», a-t-il ajouté. Par ailleurs, et sur le plan du financement du terrorisme, Ramtane Lamamra, a appelé ses homologues africains à agir rapidement pour tarir les sources du financement des groupes terroristes en activités en Afrique, «d'autant plus que les groupes terroristes dépendent de plus en plus du crime organisé pour acquérir une plus grande puissance destructrice», signale-t-il.

«Nous appelons donc à l'élaboration d'une stratégie continentale de prévention et de lutte contre le financement du terrorisme, sur la base des recommandations de la réunion de haut niveau d'Alger sur cette question, tenue en avril 2018», a dit le ministre.

Sofiane Abi

CYBER-CRIMINALITÉ

Conférence «Octopus»

Coopération internationale dans la lutte contre la cybercriminalité

Des magistrats et des cadres du ministère de la Justice prendront part, du 16 au 18 novembre en cours, à une conférence internationale sur la cybercriminalité, a indiqué avant-hier un communiqué du ministère. Cette conférence annuelle organisée par le Conseil de l'Europe, constitue l'une des plus grandes et des meilleures plate-formes d'échange en matière de cybercriminalité. Elle réunit des experts de 80 pays, des organisations internationales, du secteur privé et du monde universitaire. Le même document a précisé que deux magistrats et deux cadres du ministère prendront part à cette conférence internationale "Octopus" sur la cybercriminalité, et ce, dans le cadre de la coopération avec le programme européen de lutte contre la cybercriminalité.

Seront abordées lors de cet événement «des thématiques liées aux stratégies de lutte contre la cybercriminalité, l'intelligence artificielle, la formation judiciaire dans le domaine des crimes cybernétiques et des preuves électroniques». Il s'agit également de la détection automatique des documents relatifs à l'agression sexuelle contre les enfants, les programmes de rançon et des monnaies chiffrées et la situation mondiale des législations sur la cybercriminalité, ainsi qu'à la vision future de la cybercriminalité à l'horizon 2022.

A ce titre, et dans le cadre de la coopération avec l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (Onudc) en Algérie et de la coordination avec le Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap), dix (10) magistrats participeront mercredi à la 4^{ème} rencontre en ligne sur «le signalement de la violence faite aux femmes», a poursuivi la même source.

Les participants à cette rencontre auront à aborder les questions relatives au signalement de la violence à l'égard des femmes et passeront en revue l'expérience de la plate-forme de signalement au Suède, a conclu le communiqué. Pour rappel, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a ordonné lors d'une réunion périodique du Conseil des ministres le mois d'août passé, l'élaboration de textes juridiques pour la mise en place d'un pôle pénal chargé de la lutte contre la cybercriminalité. Dans le même sillage, les intervenants lors de la Journée parlementaire sur «la cybercriminalité et ses retombées sur la sécurité du pays et du citoyen», organisée début de l'année par la Commission Défense nationale de l'APN, ont été unanimes, à souligner la nécessité d'adopter une stratégie nationale «efficiente» dédiée à la lutte contre la cybercriminalité qui est transfrontalière. Ils ont appelé également à consolider le système juridique, en vue de sévir contre les cybercriminels, et ce par souci de protéger la sécurité et la stabilité nationales.

Manel Z.

Le Général-major Hasnat Belkacem, à la 12^{ème} session de formation du Collège "5+5 Défense"

«La question cyber-sécurité, un défi de taille pour nos Forces Armées»

Le chef du département Emploi-Préparation à l'Etat-major de l'Armée nationale populaire (EM-ANP) par intérim, le Général-major Hasnat Belkacem, a souligné, avant-hier lundi à Alger, l'importance que revêt le Premier Module de Haut Niveau de la 12^{ème} session de formation du Collège "5+5 Défense". «L'organisation de ce Module revêt une très grande importance, notamment au regard de la recrudescence actuelle des cyber-attaques d'un côté, leur développement rapide et la difficulté d'identifier les parties qui les commettent d'un autre», a-t-il indiqué dans son allocution à l'ouverture des travaux de cette 12^{ème} session de formation du Collège "5+5 Défense". Ce qui constitue, note le communiqué du ministère de la Défense nationale, un défi de taille pour nos Forces Armées, auquel, a poursuivi le Général-major Hasnat Belkacem, nous devons faire face afin de garantir la protection et la sécurisation des systèmes opérationnels contre les différentes menaces et dangers cybernétiques que connaît le monde. Organisée par le Département Emploi-Préparation de l'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) au niveau du Cercle national de l'Armée à Alger, sous le thème "la question cyber-sécurité", cette ses-

sion de formation qui se déroule en Algérie sous forme de conférences, animées par des cadres algériens militaires et civils, spécialistes dans la cyber-sécurité et la cyber-défense, et qui regroupe les représentants des pays membres de l'initiative "5+5 Défense", précise le communiqué du MDN, mettra la lumière sur des sujets techniques et opérationnels. A l'instar, a ajouté la même source, des mécanismes de coopération et de coordination entre les pays de la région pour une prise en charge conjointe des défis soulevés par la cyber-sécurité et des enjeux d'une concrétisation effective d'organisme juridique cohérent et adapté au domaine de la cyber-sécurité. Cette session de formation du Collège "5+5 Défense", a encore poursuivi le communiqué du MDN, permettra également de mettre en exergue les capacités et les expertises opérationnelles de notre pays et de renforcer l'échange de connaissances et le partage d'expériences dans le domaine cybernétique entre les armées des pays membres. Ont pris part à ce Premier Module de Haut Niveau de la 12^{ème} session de formation du Collège "5+5 Défense" sous le thème "la question cyber-sécurité", des officiers généraux et des cadres du ministère de la Défense nationale

en plus de spécialistes et chercheurs universitaires, a encore ajouté le communiqué du MDN, précisant que cette session de formation a été supervisée par le Général-major Hasnat Belkacem, chef du département Emploi-Préparation/EM-ANP par intérim. «L'Algérie abrite les 15 et 16 novembre en cours, le Premier Module de Haut Niveau de la 12^{ème} session de formation du Collège "5+5 Défense" sous le thème "la question cyber-sécurité" organisé par le Département Emploi-Préparation de l'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) au niveau du Cercle national de l'Armée à Alger», lit-on à travers ce communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). L'initiative "5+5", regroupant sur une initiative française 10 pays de la rive Nord et de la rive Sud de la Méditerranée occidentale (Algérie, Espagne, France, Italie, Libye, Malte, Maroc, Mauritanie, Portugal, Tunisie), favorise le rapprochement des Etats et de leurs forces armées en traitant des problématiques communes. L'un des piliers de cette initiative est le collège de défense, chargé d'actions de formation, et dont la France remplit la fonction de secrétaire permanent.

Rabah Mokhtari

INFO EXPRESS

**Covid-19
Les indicateurs
épidémiologiques
annoncent une quatrième
vague**

Des experts de l'Agence nationale de veille sanitaire, du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus et d'établissements hospitaliers et de santé ont affirmé, lundi à Alger, que les indicateurs épidémiologiques actuels annoncent une quatrième vague. Dans une déclaration à l'APS, le directeur général de la veille sanitaire, Pr Kamel Sanhadji n'a pas écarté de quatrième vague en Algérie, le virus «étant encore répandu même avec un taux relativement faible», se référant à l'expérience de certains pays européens ayant traversé une quatrième vague et en sont à la cinquième. Les indicateurs scientifiques qui se réfèrent aux données des services hospitaliers de réanimation et de consultation et au taux de propagation du virus des dernières semaines, annoncent une quatrième vague en Algérie, d'autant que l'indice de transmission a dépassé un cas ces derniers jours, précise l'expert qui appelle à la vigilance pour faire face à cette situation épidémiologique, qui intervient généralement en décalage avec celle des pays européens. La cinquième vague que traversent les pays européens sera moins virulente, le nombre des sujets vaccinés variant de 60 et 70 %, a-t-il précisé, rappelant que des études européennes ont établi que la vaccination a permis de réduire, de 90 %, le taux des cas et des décès durant la quatrième vague. Pr Sanhadji a déploré le faible taux de vaccination en Algérie, exprimant ses appréhensions quant à la gestion d'une éventuelle quatrième vague. Pour sa part, Pr Riyadh Mehiaoui, membre du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus n'écarte pas de quatrième vague suite à la situation épidémiologique enregistrée dans certains pays ayant déjà traversé cette vague et en sont à la cinquième, d'autant que le virus est encore répandu même à faible taux.

**Camion heurté par un train
Poursuites judiciaires
contre le conducteur du camion**

La Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) a engagé des poursuites judiciaires contre le conducteur du camion heurté dimanche, au niveau de la wilaya d'Oum El-Bouaghi, par un train de marchandises assurant la liaison Constantine-Tébessa, a-t-elle indiqué avant hier dans un communiqué.

«La SNTF déplore cet accident et assure que des poursuites judiciaires sont engagées par ses services à l'encontre du conducteur du camion, avec réclamation de dommages et intérêts en compensation du préjudice matériel causé et du manque à gagner suite à l'arrêt du train de marchandises», lit-on dans le communiqué.

S'agissant des circonstances de l'accident, la SNTF a fait savoir que «le conducteur du camion a tenté de traverser la voie ferrée en dehors d'un passage à niveau, ce qui a immobilisé le camion avant d'être percuté», ajoutant que



«trois personnes qui se trouvaient à bord du camion ont été évacuées par la Protection civile, vers l'hôpital Ibn-Sina (Oum El-Bouaghi). L'accident a aussi engendré des dégâts à la locomotive et au camion», a rappelé la SNTF

en réitérant aux citoyens qu'il est «strictement interdit» de traverser ou de circuler sur la voir ferrée, et qu'il est «impératif» de respecter le code de la route avant de franchir les passages à niveau gardés ou non gardés.

**Chlef
Don du Japon pour l'équipement d'une salle
psychopédagogique**

L'ambassade du Japon a offert un don d'équipements d'une valeur de six millions DA pour équiper une salle psychopédagogique du centre pour inadaptés mentaux de Chlef.

La cérémonie d'inauguration de cette salle, ouverte au niveau du Centre psychopédagogique pour enfants inadaptés mentaux «Amal» de la cité « Salam », s'est déroulée en présence de l'ambassadeur du Japon en Algérie, Akira Kono et du wali Lakhdar Sedass. Ce don d'équipements modernes intervient dans le

cadre du programme «Kuzanone» financé par le Gouvernement japonais pour soutenir des micro-projets locaux inscrits dans le cadre de la sécurité humaine, indique-t-on.

Dans son allocution à l'occasion, l'ambassadeur du Japon en Algérie, Akira Kono a salué les efforts consentis par l'association «Amal» pour la prise en charge des enfants inadaptés mentaux, exprimant sa «satisfaction» à l'égard de la concrétisation de ce projet de salle psychopédagogique, selon «les normes en vi-

gueur», de manière à assurer une meilleure prise en charge de cette catégorie, a-t-il souligné.

«Nous espérons que cette modeste contribution de notre part aidera dans la prise en charge et la protection de cette catégorie (...). Nous voulons accompagner toutes les associations pour développer les capacités des enfants inadaptés mentaux», a assuré M. Akira Kono, notant que ce projet «s'inscrit dans le cadre de la coopération, de la protection des institutions et du soutien à la sécurité humaine».

INFO EXPRESS

**Santé
L'association nationale
des pharmaciens
appelée à participer
aux assises nationales
de la santé**

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid a appelé l'Association nationale des pharmaciens algériens (ANPHA) à participer aux assises nationales de la santé, prévues avant fin décembre 2021, a indiqué un communiqué du ministère. Cette rencontre a été l'occasion pour les deux parties de faire le point sur la situation épidémiologique en l'Algérie, l'ANPHA s'étant félicitée des efforts consentis par la tutelle face aux différentes vagues du Covid-19, une méthode mise en place, a souligné le ministre, dans le cadre d'une vision concertée et adoptée par le Comité scientifique de suivi de l'évolution du coronavirus. La rencontre a également été l'occasion pour l'Association de présenter ses objectifs et priorités axés principalement sur le développement de la profession de pharmacien. A ce propos, les membres se sont félicités d'avoir été associés officiellement aux assises nationales de la santé prévues avant fin décembre 2021, rappelant leur participation aux ateliers des assises régionales tenues récemment, et lors desquelles a été traitée notamment la gestion des médicaments et de l'activité pharmaceutique.

Les deux parties ont, par ailleurs, mis en exergue la nécessité de développer la profession de pharmacien à partir d'un principe scientifique pluridisciplinaire ainsi que la pharmacie hospitalière, et d'établir une coopération pour promouvoir l'activité pharmaceutique à travers une formation sur le terrain continue et de qualité. A été présentée, lors de la rencontre, une enquête retraçant l'expérience de l'ANPHA sur les principales préoccupations des pharmaciens, pour ne citer que les demandes d'ouverture, d'agrément et de transfert des pharmacies d'officine.

**La chanteuse franco-algérienne Lynda Sherazade
Elle se mobilise pour venir en aide à l'Algérie**

Dans un élan de solidarité sans précédent, de nombreux artistes franco-algériens mettent leur notoriété au service de l'Algérie. Ces démarches de générosité consistent à collecter des dons en faveur des victimes algériennes frappées de plein fouet par les récents feux de forêts et événements pour les acheminer aux plus près des besoins. L'initiative d'abord discrète menée par l'artiste Lynda Sherazade dépasse l'immense générosité des donateurs. Dans la plus grande discrétion, elle récoltait des dons de toute nature en faveur des plus démunis. Face aux terribles épreuves subies par l'Algérie, la chanteuse mobilise sa famille, ses amis en faisant appel à sa communauté qui la suivent sur les réseaux sociaux pour les sensibiliser aux drames qui frappent les Algériens. Des dons de toute nature affluaient, témoignant de l'immense générosité.



■ La chanteuse Sherazade à gauche. (Photo : D.R)

« artisanale » de ses donations, ne serait-ce que pour stocker, trier et recenser l'ensemble de ses dons. Des rencontres avec des acteurs associatifs plus aguerris dans le domaine de la solidarité lui font prendre conscience qu'il est nécessaire de fédérer des actions solidaires, mettre en commun ses actions s'avèrent primordial. Des échanges avec des associations de Toulouse et

de toute la France permettent à cet élan de solidarité de prendre une toute autre ampleur. A la faveur d'une rencontre dans le cadre d'une action solidaire, la chanteuse rencontre les membres de l'Association Le Grand Maghreb. Cette association aguerrie aux actions solidarité, lui proposent alors une aide logistique pour mettre en place un dispositif opérationnel. Lynda Sherazade, consciente de sa responsabilité à l'égard de ses donateurs connus ou anonymes, considère ses dons comme un devoir qu'elle doit honorer, une « émana ». L'association Le Grand Maghreb met à sa disposition un lieu de stockage afin de recenser les différents dons, les trier en vue d'un acheminement vers l'Algérie grâce à un partenariat avec différents acteurs sur le sol algérien. La tâche est difficile mais l'engagement est sincère. Il n'est point besoin de préciser que l'ensemble de cet engagement se fait à titre bénévole. L'association Le Grand Maghreb démontre plus généralement la capacité de la communauté franco-maghrébine à se mobiliser, appelée à jouer un rôle majeur pour la constitution du futur Grand Maghreb. L'Association Le Grand Maghreb peut témoigner des initiatives solidaires foisonnantes

en France et de la capacité de la société civile franco-maghrébine à se mobiliser autour de justes causes. Ces partenariats avec différentes associations situées sur tout le territoire français peuvent en témoigner. Cette communauté franco-maghrébine est diverse, présente d'immenses réussites professionnelles, artistiques, culturelles, économiques. Elle regorge de très nombreuses pépites qui ne demandent qu'à mettre leur talent au service de projet fédérateur car ce qui lie leurs membres est beaucoup plus important que ceux qui peuvent paraître les diviser. Dans le tumulte du monde d'aujourd'hui, l'Association Le Grand Maghreb s'évertue tous les jours à travers ses actions et ses projets, dans une optique partenariale, à créer un pôle fédérateur rassemblant la communauté franco-maghrébine. Cette communauté qui pourra proposer bien des atouts aux pays du Maghreb qui regorgent eux-mêmes de nombreux talents. C'est cette rencontre des sociétés civiles entre les deux rives de la Méditerranée qui permettra la constitution du Grand Maghreb, bien commun de tous les Maghrébins d'ici et d'ailleurs.

**Abdelmajid Guessoum
Association Le Grand Maghreb**

L'Association Le Grand Maghreb, un rôle d'interface entre la générosité des donateurs en France et l'Algérie

Elle prend conscience des limites d'une gestion

Sahara occidental

L'Armée sahraouie intensifie les bombardements contre le colonisateur marocain



■ Bombardements contre le colonisateur marocain.

Selon le communiqué rapporté par l'Agence de presse sahraouie (SPS) « les unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont exécuté, lundi, des bombardements qui ont semé la terreur parmi les soldats de l'occupation à la région Astila Ould Boukrine dans le secteur Aousserd ».

Un jour avant, soit dimanche passé, les combattants de l'Armée populaire de libération sahraouie ont ciblé un retranchement des forces de l'occupation marocaine avec des bombardements violents et concentrés qui ont suscité la frayeur dans les rangs des soldats de l'occupation, dans les zones de Rosse Ben Aâmira, Asloukiet Ben Aâmira, le siège du 48e régiment de l'ennemi, derrière le 131e point d'alerte de l'ennemi dans la zone d'Esloukia Ben Aâmira dans le secteur de Farsia », a précisé le communiqué de l'Agence de presse sahraouie (SPS). Aussi, « l'armée sahraouie a bombardé plusieurs retranchements de soldats de l'occupation marocaine dans les zones d'Oum El Dekn dans le secteur d'El Boukari, Aâdhim Oum Ajloud dans le secteur d'Ousserd, El Chaidhima et d'Akrara El Fersik dans le secteur de

Plus d'un an après le retour à la guerre entre la République arabe sahraouie démocratique et l'occupant marocain, les combats se poursuivent, se font rage et se sont intensifiés. En effet, les forces de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont mené, avant-hier, de nouvelles attaques contre les retranchements des forces de l'occupant marocain dans de nombreuses régions, tels que d'Astila Ould Boukrine au secteur Aousserd, c'est ce qu'a indiqué le ministère de la Défense sahraoui dans son communiqué militaire n 368.

Mahbès », a ajouté le communiqué.

Ce regain des combats et cette extension des bombardements de l'Armée populaire de libération sahraouie contre des positions de l'armée colonialiste marocaine, sont des signes d'un nouveau saut dans cette guerre. Les combattants sahraouis sont en train d'étouffer l'armée colonialiste marocaine par l'intensité des opérations de bombardements, où les pertes des soldats marocains sont de plus en plus lourdes.

Cette nouvelle donnée va créer un déséqui-

libre sur le niveau de résistance de l'armée colonialiste marocaine face aux frappes, de plus en plus violentes et intensives, de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS).

Il y'a quelques jours, le colonisateur marocain avait reconnu avoir perdu 6 de ses soldats lors des affrontements avec les combattants de l'Armée populaire de libération sahraouie, alors qu'en réalité les forces de l'occupation marocaine ont encaissé des pertes significatives au sein des rangs de leurs soldats en position de

défense sur le long du mur de la « honte », toutefois sans que le Maroc ne prononce un mot sur ses pertes significatives. C'est d'ailleurs l'une des raisons ayant poussé le Makhzen à s'en prendre aux civils lors des tirs des drones enregistrés récemment au niveau de l'axe commercial Ouargla-Nouakchott, où trois civils algériens et un sahraoui avaient périés tandis que d'autres blessés parmi-eux un mauritanien ont été également touchés par les frappes aériennes de l'armée colonialiste marocaine.

Taiwan : Xi prévient les Américains de « ne pas jouer avec le feu »

Le Sommet virtuel organisé avant-hier entre les deux présidents chinois et américain, Xi Jinping et Joe Biden, a été palpitant au sujet de la crise de Taiwan. Le Président chinois a prévenu son homologue américain Joe Biden lors d'un sommet virtuel qu'œuvrer à l'indépendance de Taïwan revenait à « jouer avec le feu ». « Les autorités taïwanaises ont tenté à plusieurs reprises de s'appuyer sur les États-Unis pour l'indépendance et certains aux États-Unis tentent d'utiliser Taïwan pour contrôler la Chine », a fait remarquer l'homme de fort de Pékin, le président Xi Jinping en s'adressant à son homologue américain, Joe

Biden. Les passes d'armes se sont multipliées ces dernières semaines entre Pékin et Washington sur le sort de l'île, qui jouit d'un système démocratique et dispose d'un gouvernement, d'une monnaie et d'une armée propres. Le territoire n'a toutefois pas proclamé d'indépendance formelle et continue à s'appeler officiellement République de Chine. Le pouvoir communiste à Pékin menace de recourir à la force si tel était le cas. « Si les séparatistes à Taïwan (...) franchissent la ligne rouge nous devons prendre des mesures décisives », a assuré le Président chinois Xi Jinping.

Crise migratoire s'accroît entre les deux pays de l'Europe

Jets de pierres, lacrymogènes, canons à eau à la frontière Biélorussie-Pologne

L'affaire des milliers de réfugiés coincés sur le long des frontières entre la Biélorussie et la Pologne s'aggrave d'un jour à l'autre. La situation s'est dégradée hier à la frontière biélorusso-polonaise, émaillée par des tensions entre migrants et forces de l'ordre polonaises. Visée par des projectiles en guise de colère des migrants, la police a répliqué avec des tirs de gaz lacrymogènes, des canons à eau et des jets de grenades assourdissantes pour bloquer le passage sur son territoire. La crise des migrants à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie bat son plein. Les forces de l'ordre polonaises ont déployé un dispositif important pour disperser la foule en colère, où 12.000 soldats polonais sont déjà déployés sur ce niveau de passage frontalier avec la Biélorussie. En situation déplorable et difficile due au froid glacial que connaît cette partie de la région européenne, les réfugiés venus de plusieurs pays, d'Irak, Syrie, Yémen ou encore de l'Afghanistan, ont répondu, face à cette situation chaotique, par des jets de pierres et d'autres projectiles contre la police polonaise, ils ont même

tenté de franchir la frontière vue le grand désespoir. En face, la réponse de la police polonaise a été agressive, les forces de l'ordre polonaises ont fait usage des gaz lacrymogènes, des canons à eau et des grenades assourdissantes contre les migrants, femmes, enfants, vieillards et hommes. Filmée en direct, des vidéos ont permis de constater des scènes désolantes et honteuses menées par les forces de l'ordre polonaises contre des migrants civils. Cela n'honore en aucun cas l'Europe qui se prend pour un modèle démocratique planétaire, alors que des enfants, femmes et vieillards sont traités par de telles sortes. D'autre part, l'afflux des migrants clandestins fuyant leurs pays en guerre et tentant de regagner l'Europe occidentale via la frontière biélorusso-polonaise a fortement augmenté depuis l'été. Ils sont principalement originaires du Moyen-Orient et d'Asie. Rappelons-le, Les tensions entre la Biélorussie et la Pologne ont éclaté le 8 novembre dernier, lorsque près de 2.000 réfugiés irakiens, syriens, afghans et yéménites y ont installé un campement.



■ Frontière Biélorussie-Pologne

Birmanie

Aung San Suu Kyi et quinze hauts responsables inculpés pour fraude électorale

Quinze autres responsables, dont l'ex-président de la République arrêté lors du coup d'État de février, vont être poursuivis pour la même infraction. L'ex-dirigeante birmane Aung San Suu Kyi, âgée de 76 ans, renversée par l'armée en février et visée depuis par une multitude de procédures judiciaires, va être inculpée pour « fraude électorale » lors des législatives de 2020 remportées haut la main par son parti, ont annoncé mardi les médias d'État. Elle va être poursuivie pour « fraude électorale », a rapporté le journal Global New Light of Myanmar, sans donner plus de détails.

Quinze autres responsables, dont l'ex-président de la République Win Myint, également arrêté lors du coup d'État de février, vont être poursuivis pour la même infraction. La junte a toujours justifié son passage en force en invoquant d'« énormes » irrégularités lors des élections de novembre 2020, remportées massivement par la Ligue nationale pour la démocratie d'Aung San Suu Kyi. Mais personne n'avait été inculpé pour cela jusqu'à présent. Les observateurs internationaux avaient pour leur part qualifié à l'époque ce scrutin de « globalement libre et équitable ».

Activité culturelle

La musique seule est un langage universel et n'a point besoin d'être traduite

La musique est avant tout un moyen d'expression dont les messages sont décryptés par les connaisseurs passionnés de productions artistiques. Mais arriver au stade actuel de perfectionnement musical, il a fallu d'abord inventer les instruments de musique qui n'existaient pas à l'origine, puis, ceux qui étaient intéressés par le domaine musical ont mis au point les sept notes de musique à partir desquelles s'est bâti tout le patrimoine artistique national et international.



Chaque instrument a une longue histoire ainsi que le nom de son inventeur et a une origine particulièrement riche d'enseignements que l'on aimerait vous donner, mais, ce n'est pas le sujet. Ce langage dit universel est un patrimoine mondial et appartient à des peuples plurilingues qui se comprennent par ce langage à défaut de se comprendre par leurs langues respectives. La musique, langue universel, est un merveilleux moyen de communication indépendant de la langue de chacun et de rapprochement des peuples malgré leurs différences ethniques et culturelles. Les grands musiciens mondialement connus malgré leur d'origine différente, ont composé des musiques, des opérettes et symphonies pour tous les auditeurs ou spectateurs du monde et quelle que soit leur langue et leur pays.

Dans le monde, ne serait-ce que de nom, on connaît plus ou moins bien : Giuseppe Verdi, Mozart, Richard Wagner, Jean Sébastien Bak. Et celui qui est admiré le plus c'est Beethoven pour ses chefs d'œuvre, des symphonies admirables et indémodables. Iguerbouchen, né en 1907 à la casbah d'Alger, il a été pris en charge par des touristes anglais qui, ayant découvert en lui des prédispositions pour la musique, ils l'emmenèrent dans leur pays et le confièrent à de grands maîtres de la musique classique, et ces derniers en ont fait pendant des années un grand musicien connu par le monde du cinéma et de la musique pour lesquels il a composé des musiques sensationnelles.

La musique seule est un langage universel

C'est un langage universel que tout le monde considère comme tel, quelle que soit son origine et sa langue et la musique est constituée d'un ensemble harmonieux de sons qu'il faut savoir décrypter pour deviner à peu près son contenu. Le langage musical n'est pas comme les autres langages, il apporte à tous ceux qui l'écoutent une sorte de gaieté de cœur qui les transportent vers de nouveaux horizons plus cléments et ne

leur redonne que du bonheur et de l'espoir au moment où ils en ont le plus besoin. Une envie irrésistible d'écouter de la musique s'empare de chacun tant les sons des instruments s'égrènent harmonieusement en évoquant une certaine douceur de vivre et un plaisir immense de vivre comme sous d'autres cieux. Pourtant les plus belles musiques ont été réalisées par des gens souvent inconnus et dont entend parler que de ses musiques, d'ailleurs si c'est un musicien hors pair, on cherche à faire sa connaissance et à connaître son nom et ses origines ; ainsi les meilleurs chanteurs musiciens arrivent à se faire connaître par les passionnés des belles musiques cela ne peut que les valoriser. Ce qui explique la portée exacte de l'universalité de la musique. La voix du chanteur ou la musique de son instrument attirent dès qu'ils se font entendre et quelle que soit la langue d'expression de chacun, tout le monde arrive à comprendre le contenu, les plus intéressés, vibrent à l'écoute de la voix du musicien et de sa musique particulièrement envoûtante. La musique vocale et instrumentale suffit amplement pour comprendre les paroles mais d'une manière globale. Mais il faut aimer la musique c'est-à-dire le genre musical d'un artiste pour réagir favorablement à ses œuvres. L'harmonie des sons, le rythme des chansons, l'intonation font le charme particulier qu'à chaque chanteur. Il existe des milliers de genres musicaux dans le monde, chacun a ses particularités, ses rythmes, ses mélodies, parce que artiste a son style dont il est l'inventeur exclusif.

Le vrai musicien est celui qui ne copie pas les autres, il est l'auteur de son propre genre et il a une préférence pour un instrument de musique qui lui obéit à la perfection. Et lorsqu'il y a beaucoup de créateur dans ce domaine artistique, il y a complémentarité et enrichissement et c'est un signe de bonne santé qui nous donne des raisons d'espérer un avenir radieux pour la musique en général et les genres musicaux en particulier. Le public de son côté est di-

vers, chaque individu a selon son niveau d'instruction, son âge, sa culture, ses goûts, ses désirs, ses rêves, sa vocation, a une préférence pour un genre musical et pas pour un autre. On sait tous que les jeunes aiment le rythme saccadé, rapide et qui donne envie d'entrer dans le même mouvement qui procure la sensation de vivre pleinement sa vie, et tant qu'on aime le rythme rapide, on a le cœur de jeune alors que les mélomanes d'un certain âge aiment plutôt la musique au rythme plus lent, douce, voluptueuse, qui charme les oreilles et qui fait rêver par sa lenteur. On voit bien que la musique ne connaît pas de frontières et à aucun moment nous n'avons parlé de nationalité, d'où l'universalité de la musique et de la chanson.

La musique n'a point besoin d'être traduite

Pourquoi la traduire ? Pour permettre à tous les citoyens du monde de la comprendre alors que sans traduction, on la comprend très bien. Pour le moment, il faut parler de tranches d'âge auxquelles correspondent des musiques. La musique n'a pas besoin d'être traduite, elle est comprise par elle-même et par tout le monde quelle que soit sa langue : rien qu'à l'écouter attentivement, on arrive à la comprendre, peut être même à l'aimer ou à n'avoir aucune attirance pour elle parce qu'elle ne répond pas à la vocation de chacun. C'est naturel, et ceci ne s'explique pas scientifiquement. Rare ceux qui pour une raison ou une autre, ne réagissent pas à la musique. On a connu des gens qui en sont fous. Par exemple la musique, seule, au son du simple tambour et de la cornemuse entraîne dans la danse des groupes qui n'arrivent pas à se contrôler, ils aiment ce rythme musical et à des chansons en musique et sans paroles, ils ne peuvent résister à l'envie de danser, et à l'écoute ils vibrent indépendamment de leur volonté. C'est ce qui arrive à la majorité des amateurs lorsqu'on entend les sonates, les quatuors et les symphonies de

Beethoven, compositeurs allemand né au 18ème siècle. Beaucoup d'émissions, par le passé ont utilisé la musique d'une symphonie de Beethoven comme générique pour rehausser la valeur de leur émission et lui donner plus de poids parmi d'autres. La musique de Beethoven qui traduit peut-être des paroles ou chef d'œuvre écrit en allemand, est appréciée par le monde entier ; c'est une musique douce, envoûtante qui vous transporte loin dans les nues.

La belle musique est indémodable, aujourd'hui, elle vaut autant, sinon plus que du temps de son compositeur par le charme qu'elle exerce sur ceux qui l'ont écouté avec beaucoup de plaisir, qui l'écoutent et l'écouteront encore des siècles devant nous. Parmi les contemporains ayant acquis une renommée mondiale de musiciens du monde arabe, il y a Farid El Atrache qui a séduit autant par sa musique que par son physique de grand chanteur musicien qui a exercé un attrait irrésistible sur ses contemporains restés admiratifs de ses chansons et surtout de sa musique pendant des décennies. Chez nous on n'oubliera pas de citer la toute jeune et grande musicienne, auteure d'opérettes et chanteuse émérite de notre temps sortie diplômée des grandes écoles européennes. C'est Amel Ben Brahim. Elle a su imprimer à sa musique un cachet particulier de musicienne hors pair, c'est une fierté que de la voir applaudie par les spectateurs étrangers après leur avoir chanté sous la conduite d'un grand orchestre des chansons en style opérette. Puisqu'on est dans la musique moderne, n'oublions pas de parler de l'Algérien bien connu comme grand chanteur, mais avant d'être chanteur, il a été un grand musicien qui a formé beaucoup de jeunes à la radio d'Alger, Chérif Khe-dam. C'est un artiste célèbre qui vaut surtout par sa musique. On écoute beaucoup plus sa musique que ses paroles. Voilà de belles musiques qui ont franchi les frontières par leurs qualités de leurs musiques instrumentale, et leur musique vocale.

Boumediene Abed

INFO EXPRESS

Ghardaïa Plus d'une trentaine de savants participent à une rencontre sur la Tariqa Chikhiya

Plus d'une trentaine d'hommes de culte du soufisme et disciples de la Tariqa (confrérie) Chikhiya de plusieurs pays, ont pris part mardi à la quatrième rencontre sur le thème de "la confrérie mystique El Chikhiya et ses savants". Organisée à l'Université de Ghardaïa, par la zaouia de Cheikh Sidi El-Hadj Ben Bahous de Métilli, cette 4^{ème} rencontre, dédiée à la célébration de la pensée de Sidi Cheikh Abdellkader Ben Mohamed comme modèle, est une initiative destinée à rendre hommage à ce disciple saint et pieux de la Tariqa Chikhiya. La cérémonie d'ouverture de cette manifestation s'est déroulée en présence du président du Haut Conseil Islamique (HCI), Bouabdellah Ghlamallah, du chargé de mission à la présidence de la République, Mohamed Hassouni, ainsi que des autorités de la wilaya de Ghardaïa.

Dans son allocution d'ouverture, le président du HCI a indiqué que l'objectif principal de cette rencontre est de créer un espace d'échange d'idées et de débats autour des préoccupations cruciales des adeptes du soufisme, des musulmans en général, et des moyens de cultiver un esprit de paix, de dialogue et de coexistence.

Concernant les objectifs de cette rencontre, Hamza Al Sid-Cheikh, directeur général des rencontres internationales de la Tariqa Chikhiya, a souligné l'apport du saint patron Sidi Cheikh Abdellkader Ben Mohamed à la pensée soufie, basée sur la connaissance profonde des préceptes de l'Islam et son attachement à la fraternité et l'amour d'autrui. "Les enseignements de cette éminente personnalité religieuse, un homme d'une grande sagesse et droiture, ont transcendé les frontières et se sont propagés à travers le monde", a-t-il fait souligné.

Territoire national Plus de 500 incendies urbains en une semaine

Par ailleurs, et durant la période allant du 7 au 13 novembre dernier, les unités d'interventions de la Protection civile ont enregistré 20 494 appels de secours émanant des citoyens, soit près de 3 000 appels par jour.

Concernant la lutte contre les risques de la propagation du Covid-19, les agents de la Protection civile ont effectué, durant la même période, 56 opérations de désinfections générales à travers 58 wilayas, ces opérations ont touché l'ensemble des infrastructures et édifices publique et privés, quartiers et ruelles, précise le communiqué de la Protection civile. Sur le plan de la prévention, les unités de la Protection civile ont effectué, durant la période considérée, 125 opérations de sensibilisation à travers 58 wilayas portant sur la pandémie Covid-19, rappelons les citoyens sur la nécessité du respect de confinement, le port de bavettes, ainsi que les règles de la distanciation sociale, note ledit communiqué. Sur le terrain, les secouristes de la DGPC ont procédé à 12 452 interventions qui ont été effectuées entre la période du 1er au 13 novembre passé, et qui ont permis la prise en charge de 12.143 blessés et malades traités par les équipes médicalisées de la DGPC sur les lieux d'accidents et l'évacuation vers les structures sanitaires. Par ailleurs, 1 513 interventions ont été effectuées suite à 868 accidents de la circulation ayant causé le décès de 14 personnes et des



blessures à 1 037 autres, traités et évacués vers les structures hospitalières, souligne le communiqué. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya d'Alger où quatre personnes sont décédées sur les lieux d'accidents et 115 autres blessées pris en charge par les secouristes de la DGPC puis évacuées vers les structures hospitalières suite à 119 accidents de la route. Dans le domaine de la lutte contre les incendies urbains, 846 interventions ont été effectuées par les éléments de la Protection civile au cours de la même période, elles ont permis l'extinction de 538 incendies urbains, industriels et autres, les plus importantes interventions ont été réalisées au niveau

de la wilaya d'Alger avec 132 interventions pour l'extinction de 97 incendies. Enfin, pour les opérations diverses, 5 683 interventions ont été effectuées durant la même période

pour l'exécution de 5 093 opérations d'assistance aux personnes, ainsi que le sauvetage de 684 personnes en danger, conclut le communiqué de la DGPC.

Glissement de terrain Fermeture provisoire du chemin de wilaya 133 à Draria

Les services de la wilaya d'Alger ont annoncé, lundi, la fermeture provisoire du chemin de wilaya 133, situé sur le territoire de la circonscription administrative de Draria, en raison de la survenue d'un glissement de terrain, a indiqué un communiqué de la wilaya. «Suite aux récentes intempéries qui ont provoqué un glissement de terrain (évacuation des eaux pluviales), au niveau du chemin de wilaya 133, et qui constitue désormais un danger pour

ses utilisateurs, le wali délégué de la circonscription de Draria a décidé de fermer cet axe à titre temporaire, en vue d'éviter la survenue de tout danger et de dévier le trafic routier à travers la 2^e rocade, ainsi que la Route nationale 63, jusqu'à Hamdania, puis Soudania». Les travaux de réaménagement du chemin sont en cours, en coordination avec les services de la Direction des travaux publics (DTP), liton dans le communiqué.

Bilan de la Gendarmerie nationale 77 morts sur les routes durant la mi-novembre

Au cours des quinze premiers jours du mois en cours, les unités de la Gendarmerie nationale ont inspecté 204 accidents de la circulation à travers les différentes wilayas du pays, qui ont fait au total soixante-dix-sept (77) morts et provoqués des blessures à 389 passagers. Par ailleurs, et dans le domaine de la Police judiciaire, plus précisément sur le plan de la lutte contre le trafic des stupéfiants, au cours de la pé-

riode du 01 au 15 novembre 2021, les unités de la Gendarmerie nationale ont pu saisir 165 808 comprimés hallucinogènes de divers types, une somme d'argent estimée à plus de deux millions de dinars et 350 euros provenant des ventes illégales des stupéfiants, en plus de l'arrestation de cent-quatorze (114) présumés et la saisie de vingt-deux (22) moyens de transport.

Batna

Le colonialisme français a commis un génocide contre les Algériens

Les crimes commis contre les Algériens par la France coloniale étaient systématiques et barbares durant son occupation du pays entre 1830 et 1962, ont affirmé lundi des spécialistes en histoire et sciences politiques de l'université Batna 1 lors d'une conférence sur «le projet de loi criminalisant le colonialisme français en Algérie : dimensions historique, juridique et politique». «Le crime perpétré par le colonialisme français contre le peuple algérien est un génocide, un crime contre l'humanité et un crime de guerre», a précisé Mabrouk Ghodbane dans son intervention au cours de la conférence organisée par le laboratoire de la sécurité humaine, réalité, enjeu et perspectives de la Faculté de droit et des sciences politiques de l'université. Il a insisté sur la nécessité de se focaliser sur «le génocide qui fut une pratique systématique préméditée», d'où, a-t-il noté, sa gravité extrême.



L'universitaire a appelé les historiens algériens, les juristes et les politiciens à se concentrer sur ce génocide au regard des conséquences qui en découlent dont les obligations de reconnaissance, d'excuses, d'indemnisation et de réclamation des droits des victimes. M. Ghodbane a aussi évoqué les victimes des massacres du 8 mai 1945, estimant que leur

nombre dépasse largement 45.000 Chouhada pouvant se situer entre 81 000 et 96 000 Chouhada en se référant à des sources occidentales. La conférence a regroupé de nombreux étudiants et spécialistes en histoire qui ont évoqué les trois dimensions historique, juridique et politique du projet de loi criminalisant le colonialisme français.

Brèves

Ain Azal (Sétif)

Une famille de quatre membres décimée par le monoxyde de carbone

Un drame a secoué durant la nuit d'avant-hier la paisible commune d'Ain Azal située à 50 km du sud de la wilaya de Sétif, lorsque quatre membres d'une même famille sont décédés par asphyxie dû au monoxyde de carbone émanant d'un chauffage de leur domicile, c'est ce

qu'a annoncé la Direction générale de la Protection civile (DGPC) à travers un communiqué. En effet, le communiqué de la Protection civile a indiqué que le drame est survenu le 15 novembre dernier à 10h55 à la Cité Kouadri sise dans la commune d'Ain Azal, ici l'intervention des secouristes relevant de la Direction de la Protection civile de la wilaya de Sétif a permis de repêcher quatre membres d'une même famille décédés par asphyxie à cause du monoxyde de Carbone venant d'un appareil de chauffage, il s'agit de la mère âgée de 32 ans et de trois de ses enfants âgés respectivement de 10, 8 et 2 ans.

Lettre à René

La recherche d'une vérité sur certains épisodes de la colonisation (XXVII)



Kamel Bouchama

À son ami René, mais en fait aux générations montantes, Kamel Bouchama rappelle ce qu'entraîna l'acte odieux adopté par le parlement français en janvier 1830. Hélas, cinq mois après, les hordes colonialistes, commandées par de Bourmont, débarquaient sur la presqu'île de Sidi Fredj, amenant ainsi l'Algérie à engager une lutte incessante pour son indépendance... L'avenir, dit l'auteur de «Lettre à René» en filigrane, appartient aux peuples qui le construisent ensemble, une fois soustraites les lourdeurs du passé. Là, où notre vieille garde militante n'a pas cru bon devoir consigner son témoignage, ce livre vient au bon moment. Il devrait de ce fait, être mis entre les mains de tous les jeunes.

Enfin, René, j'attends le jour où, toi et moi, parlerons le même langage, celui de la clarté et de la sincérité..., un langage qui nous sera utile pour écrire l'Histoire – notre Histoire –, dans toute sa vérité et, par là même, renforcer nos relations mutuelles. J'attends ce jour avec impatience, car nous, qui avons été à la même école..., communale, bien entendu, saurons dépasser nos pénibles émotions pour nous placer devant la réalité, celle qui nous interpelle pour envisager un avenir commun à l'ombre des défis que nous impose ce nouveau millénaire. Je souhaite également te rappeler, mon cher René, ce défi face à l'Histoire coloniale, que nous ont légué mes frères, tes frères Fernand Iveton, Daniel Timsit, Maurice Audin, Henri Alleg, et combien d'autres, leurs frères, mes frères Mohamed Bouras, Belouizdad, Larbi Ben M'hidi, Didouche Mourad, Zabana, Abane Ramdane, Mostefa Ben Boulaid, Amirouche, Zirout Youcef, Lotfi, Badji Mokhtar, El Haoues, leurs sœurs, mes sœurs, Hassiba Ben Bouali, Malika Gaïd, Ourida Medad, Zouleikha Oudaï, Fatma Hamoun, dont le message qui reste toujours à écrire est celui de l'amitié, de la solidarité, de la justice et du progrès pour nos



deux peuples. Ce sera un véritable traité d'amitié qui tournera la page des souffrances sans avoir à la déchirer..., un traité qui tracera des perspectives d'avenir pour nos enfants qui sauront, mieux que nous, ouvrir le chemin du progrès et des sourires retrouvés. Je te remercie de m'avoir prêté toute ton attention et j'espère te rencontrer, bientôt, dans des jours meilleurs, pour nous remémorer notre enfance et essayer, ensemble, de contribuer à la construction de ce grand édifice que nos responsables ne cessent de nous encourager pour activer sa réalisation, pour le bien de nos deux communautés.

Bien à toi.
Ton ami Kamel

Post-scriptum

René, j'insiste, encore une fois, sur le style de cette lettre. Je l'ai voulu ainsi. Il te paraîtra peut-être lourd par certains endroits, ennuyeux dans d'autres, mais c'est le style à moi..., celui que j'ai choisi pour t'expliquer amicalement ce que nous avons ressenti tout au long d'une période vécue avec les tiens qui ne lésinaient pas sur la provocation pour nous humilier davantage. Tu auras aussi cette impression que j'ai trop insisté – à travers quelques redondances, sciemment faites – pour te convaincre de mon inquiétude, pardon de celle de mon peuple, après la promulgation de cette loi qui représente tout ce qu'il y a de plus vil, de plus cynique et de plus révoltant dans les textes

«René, j'insiste, encore une fois, sur le style de cette lettre. Je l'ai voulu ainsi. Il te paraîtra peut-être lourd par certains endroits, ennuyeux dans d'autres, mais c'est le style à moi..., celui que j'ai choisi pour t'expliquer amicalement ce que nous avons ressenti tout au long d'une période vécue avec les tiens qui ne lésinaient pas sur la provocation pour nous humilier davantage».

de l'Histoire de la colonisation. Ainsi, ce qui pourrait te paraître comme des lourdeurs de style, avec cette insistance sur les répétitions, n'est en fait qu'une façon personnelle pour communiquer avec ceux que je considère comme étant mes proches. C'est l'expression d'un militant algérien qui voudrait attirer l'attention de son ami français, en lui rappelant un passé fait de souffrance et de misère, et

dont les siens n'ont pas le droit de s'enorgueillir en le «remuant» et en soulevant des passions et des déceptions, au moment où l'Algérie s'est résolument tournée vers le progrès en assurant et en consolidant son développement, dans tous les domaines. Merci d'avance pour ta compréhension... René.

(Suite et Fin)

René, j'insiste, encore une fois, sur le style de cette lettre. Je l'ai voulu ainsi. Il te paraîtra peut-être lourd par certains endroits, ennuyeux dans d'autres, mais c'est le style à moi..., celui que j'ai choisi pour t'expliquer amicalement ce que nous avons ressenti tout au long d'une période vécue avec les tiens qui ne lésinaient pas sur la provocation pour nous humilier davantage.

MUSIQUE

LE GROUPE «EL DEY» SERA EN CONCERT À DUBAÏ

Le groupe de musique algérien «El Dey», se produira sur scène le 22 novembre à Dubai aux Emirats arabes unis qui accueille depuis plus d'un mois l'exposition universelle «Expo Dubai - 2020», annonce l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), organisateur du spectacle.

La troupe, composée de jeunes artistes prometteurs, participe à cet événement dans le cadre de la participation de l'Algérie à Expo-Dubai 2020, première exposition universelle organisée au Moyen-Orient depuis le début de la pandémie de Covid-19. Créé en 2009, le groupe est le fruit d'une rencontre de quatre jeunes issus du quartier populaire Hussein-Dey à Alger, et animés par une passion commune pour la musique. Il se distingue par une musique qui mélange des sonorités algériennes inspirées du diwane et du chaâbi notamment à la modernité des rythmes croisés au fils de leurs voyages et influences occidentales.

C'est avec «Ana djazairi», premier album présenté au public, décliné en arabe dialectal et en espagnol, que ce groupe a connu sa célébrité en Algérie et à l'étranger notamment en Tunisie, en France et en Espagne où El Dey s'était produit.

Ce spectacle est programmé dans le cadre des événements culturels et touristiques organisés dans le pavillon algérien pour promouvoir la destination Algérie et la richesse culturelle et touristique du pays. Inaugurée début septembre dernier, Dubai Expo-2020, après son report l'année dernière en raison de la crise sanitaire, l'exposition accueille plus de 190 pays avec «25 millions» de visiteurs attendus jusqu'à sa clôture prévue en mars 2022.

R.C.

Calligraphie arabe

Ouverture de la 1^{er} galerie d'art nationale spécialisée

→ Une galerie d'art spécialisée dans la calligraphie arabe, la première du genre au niveau national, vient d'ouvrir ses portes à Oran à l'initiative du célèbre calligraphe Kour Noureddine en vue d'encourager et de promouvoir la créativité dans ce segment de l'art.

Ce lieu se veut une véritable promenade dans l'esthétique de la calligraphie arabe et une nouvelle destination culturelle aux amateurs de l'art plastique.

Cet espace, appelé «Galerie d'art Kour» est un véritable acquis pour la ville d'Oran, regorge d'importantes potentialités culturelles. «C'est un investissement culturel pour encourager et promouvoir la créativité dans la calligraphie arabe, qui connaît une renaissance en Algérie, sachant qu'Oran s'appête à accueillir les Jeux Méditerranéens prévus en été 2022», a expliqué à l'APS Kour Noureddine. Cet artiste, fort d'une expérience de plus de 40 ans dans la calligraphie arabe, a indiqué que «mon objectif à travers cet espace n'est pas de réaliser un gain. C'est ma passion pour la calligraphie arabe qui m'a engagé dans cette aventure dans le monde de l'art visuel et le milieu artistique de manière générale». Cette galerie d'art, sise à Haï Badr, est venue s'ajouter aux autres galeries, qui restent encore



très peu nombreuses par rapport au nombre d'artistes plasticiens professionnels et au grand nombre d'étudiants diplômés des écoles des Beaux-Arts. «Tous ces artistes, professionnels ou amateurs, ont besoin de salles pour exposer et commercialiser leurs travaux», a-t-il déclaré, notant que «le grand défi qu'on doit relever est de mettre en avant la calligraphie arabe en Algérie, qui est en développement continu».

Dans cette galerie, réalisée sur une superficie de 220 m² selon les normes mondiales, le blanc, avec un peu de rouge et de gris ont été adoptés pour donner une touche esthétique, afin que les couleurs des toiles soient plus claires et mieux mises en exergue pour les visiteurs. Ces derniers reçoivent sur place de larges explications sur les toiles exposées et peuvent engager un dialogue visuel avec les différents spécialistes, indique

le même artiste, qui a reçu l'aide de son fils, Kour Oussama Mohamed Fawzi, dans la conception de la galerie.

Les murs de cette galerie, considérée comme un modèle d'investissement dans le secteur culturel de manière générale et des arts visuels en particuliers, sont agrémentés par plus de 70 toiles de calligraphie arabe, signées par le propriétaire des lieux, Kour Noureddine. Celui-ci a développé ses compétences artistiques dans le domaine par l'introduction de modifications, mariant la calligraphie arabe et les écoles artistiques mondiales comme le cubisme et l'abstrait, ainsi que l'utilisation de dégradés de couleurs, tout en sauvegardant les éléments essentiels dans la construction de la toile de calligraphie. L'exposition des toiles au niveau de cette galerie sera permanente, ce qui fera de cet espace un véritable musée spécialisé dans

l'Art de la calligraphie arabe, a ajouté la même source.

La galerie, qui comprend un atelier de peinture, ouvrira ses portes aux artistes plasticiens professionnels pour exposer leurs travaux de calligraphie arabe, de miniatures et de céramique. Elle aidera les jeunes à présenter des toiles de qualité artistique et accueillera les étudiants des Beaux-arts et des élèves des établissements scolaires, voire les musées, à découvrir les nouveautés de la calligraphie arabe et travailler à développer ce bel Art qui connaît un certain engouement chez les jeunes qui veulent l'apprendre et le maîtriser.

Kour Noureddine a déjà participé à plus de 60 expositions individuelles et collectives dans différentes manifestations culturelles à l'intérieur et à l'extérieur du pays, rappelle-t-on.

R.C.

Exposition individuelle de Mohammed Yazid Kaddouri

«Retour aux sources»

«Retour aux sources», première exposition individuelle de l'artiste peintre Mohammed Yazid Kaddouri, dédiée à la région d'El Oued, à travers laquelle il invite le regard du visiteur à méditer la tradition ancestrale et la richesse du patrimoine culturel et architectural de la région. Visible jusqu'au 2 décembre à la Galerie d'Art «Frantz Fanon», sise au Centre des arts de l'Office Riadh El Feth (Oref), cette exposition, soutenue par un fond musical assuré par le saxophoniste Omar Khiter, compte 80 toiles à l'huile et au couteau, mises sous cadres dans différents formats «après cinq ans de préparation». Réalistes ou figuratives, les toiles de Mohammed Yazid Kaddouri évoquent la région d'El Oued, invitant les visiteurs à une immersion dans le patrimoine et les traditions ancestrales, dans un concert de formes et de couleurs hautement esthétique.

«Je m'inspire de la vie quotidienne, des coutumes et traditions de ma région natale d'El Oued», explique l'artiste. «Retour aux sources», propose d'opérer un regard introspectif et nostalgique incitant à la



méditation sur la richesse patrimoniale et la diversité culturelle, à travers, entre autres thèmes évoqués, des natures mortes, des maisons de campagne, des portraits et des ksours. Les visiteurs pourront ainsi apprécier entre autres toiles, «Fellah soufi», «Natures mortes», aux oranges et aux tomates, «El Gh'rara», «Bent el ardjour», «Vieille maison- El Oued», «Marché», «Repos des guerriers», «Haizia 46 après la baignade», «Danseuse de Houli», «Caravane», «Riche commerçant soufi», «El Kantara» et «Sidi Merzoug».

A travers des portraits réalisés sur des sujets présents dans sa vie, comme le regretté Amar Zahi,

les femmes au haïk ou la reine touarègue «Tinhinan», ainsi que des membres de sa famille, l'artiste a voulu associer les siens à son travail et rappeler quelques références historiques, artistiques et sociales dans lesquelles tout le monde se reconnaîtrait.

«Je voulais témoigner de mon vécu dans cette belle région, et raconter l'histoire de ses traditions et coutumes, ses fêtes et ses jeux», précise encore Mohammed Yazid Kaddouri.

La toile, «L'Algérie, la 2e République», caractérise l'avenir de l'Algérie nouvelle, avec une vision basée sur la représentation de la femme algérienne émancipée

et libre, dans sa tenue rouge car révoltée, avec les pieds nus symbolisant la libération.

L'artiste a choisi de mettre en scène cette belle métaphore de la femme révoltée aux pieds nus, dans un décor somptueux, en plein massif du Hoggar, ce qui a procuré à cette œuvre beaucoup de succès auprès des visiteurs.

Les différentes toiles exposées se révèlent au public dans des couleurs vives et lumineuses, contrastant avec un fond clair qui met les sujets traités plus en évidence et les rend «parlants» dans un élan expressif qui orne le silence des lieux. Diplômé de l'École supérieure des Beaux Art, Mohammed Yazid Kaddouri a participé, alors qu'il était encore étudiant, à plusieurs expositions collectives en Algérie et à l'étranger, au-delà de quelques prestations individuelles locales à El Oued et à Oran.

L'artiste compte également à son actif, des travaux de sculpture «en bas-reliefs», dont la plus grande pièce est une sculpture en béton qui raconte l'histoire de sa région sur une longueur de 600 mètres.

R.C.

Hommage à Abdelaziz Bentifour

«L'artiste-footballeur»

→ **Abdelaziz Bentifour est né le 27 juillet 1927 à Hussein-Dey, banlieue d'Alger. Dès son jeune âge, il tape dans les ballons de chiffons que les enfants de l'époque confectionnaient pour jouer au football. Après un passage dans les petites catégories de l'Olympic d'Hussein-Dey (OHD), il émigre en Tunisie en compagnie de son frère aîné et signe à l'Espérance Sportive de Tunis.**



■ Abdelaziz Bentifour, footballeur hors pair.

(Photo - D. R.)

Bentifour a fait partie de l'équipe de France en 1954. Il a été retenu pour faire partie du voyage en Suisse dans la composante officielle pour le Championnat du monde avec les meilleurs footballeurs de l'époque à l'image des Raymond Kopa, Jean Vincent, Michel Leblond, Abderahmane Mahjoub, Robert Jonquet et autres pour défendre les couleurs tricolores de la France (l'Algérie était sous colonisation française). Abdelaziz Bentifour est pour les Algériens le pionnier du football de l'Equipe de la liberté, celle que l'on surnomme le Onze de l'Indépendance. C'est un footballeur à caractère offensif qui a su imposer sa science du jeu et son penchant pour le but adverse là où il est passé. C'est un joueur de football très combattif nourri au mamelon du nationalisme dès ses premières heures avec le Milaha d'Hussein-Dey. Il a su gérer sa carrière professionnelle car ses bons résultats à Nice et son parcours à l'EST ainsi qu'à Troyes le font appeler en équipe de France où il fête sa première sélection le 22 mai 1952 contre la Belgique. Abdelaziz est sélectionné pour la Coupe du monde de 1954 (Suisse). Il joue le second match face au Mexique et offre une passe décisive à Jean Vincent et la France s'impose 3-2. Malheureusement, le nul entre le Brésil et la Yougoslavie met fin aux espoirs de qualification au second tour. En 1956, Troyes est relégué en Ligue 2 et Abdelaziz Bentifour signe à l'AS Monaco. Ce sera son dernier club européen où il a marqué 56 buts en 246 matches en première Ligue puisqu'il quitte la principauté de Monaco pour rejoindre l'équipe du Front de libération nationale en 1958 pour rejoindre Tunis, lieu de ralliement. Abdelaziz Bentifour est le pionnier et l'une des figures les plus importantes de la noble cause. En 1958, à son arrivée à Tunis, il est accueilli par les officiels du FLN qui ne croyaient pas en l'Equipe, pensant qu'elle serait battue par les grandes sélections

du monde, mais des joueurs tels que Abdelaziz Bentifour, Rachid Mekhloufi, Mustapha Zitouni leur prouvent le contraire en battant la Yougoslavie et en tenant en échec la Hongrie et la Tchécoslovaquie. En l'espace de quatre ans, Abdelaziz Bentifour se verra attribuer le rôle de capitaine d'équipe, puis celui d'entraîneur lors des tournois en extrême Orient et en Europe orientale. Quand l'Algérie acquiert son indépendance, Abdelaziz Bentifour, contrairement à Rachid Mekhloufi et Oudjani qui retourneront en Europe, lui devient entraîneur-joueur de l'Union sportive médinat Alger (USMA) avec qui il gagne le premier championnat d'Algérie postindépendance en 1962. Il devient, en 1967, sélectionneur adjoint de l'équipe d'Algérie, poste qu'il occupera jusqu'en 1969. Abdelaziz Bentifour a fait partie donc des tricolores de France de 1952 à 1957 et également de l'équipe combattante d'Algérie du FLN de 1958 à 1962. Jamais un footballeur algérien ne s'était tellement investi pour le bien de la balle ronde algérienne comme l'a si bien fait Abdelaziz Bentifour. C'est un vrai nationaliste, un authentique patriote, un amoureux de son pays. Au Mondial-54, Abdelaziz Bentifour est du voyage, ce qui fait de lui le premier joueur de football d'origine algérienne à jouer à une phase finale de la Coupe du monde, bien avant Zinedine Zidane. L'équipe de France conduite par l'entraîneur Pierre Pibarot est constellée d'étoiles tels que Kopa, Vincent, Glovacky, Kaebel, Panverne, Roger Marche mais la grande vedette de cette pléiade est sans conteste Abdelaziz Bentifour. Son nom se répand dans Prude Suisse où il fait l'objet de toutes attentions : reporters, journalistes, photographes sont à l'affût de ses moindres gestes techniques. Blessé à l'entraînement Abdelaziz rate le premier match face à la Yougoslavie, le match se termine par une défaite des Bleus

(1-0). Il joue le second match face au Mexique où il fait étalage de sa technique et de son art du dribble. Il offre une passe décisive au Rémois Jean Vincent. En 1956, il retrouve les Mustapha Zitouni, Abderahmane Boubekeur, Hassan Chabri, Kaddour Bekhloufi, Michel Hidalgo et Raymond Kaebel à Monaco. Bentifour devient la vedette adulée du Prince Rainier qui en fait un ami et le convie à assister à son mariage avec Grace Kelly en 1956. A trente et un an, le premier mondialiste algérien est au parfum des événements qui se passent dans son pays. Le destin de l'Algérie hameçonne Bentifour qui est contacté par feu Boumezag pour une mission qui allait bouleverser le monde du football avec toute une génération de footballeurs évoluant dans le Championnat européen : l'Appel de la patrie. C'est Abdelaziz qui contacte, organise, trace l'itinéraire de la future Equipe du FLN en route vers son destin, le 13 avril 1958. Il répond avec ses frères footeux à l'appel du Front de libération nationale et rejoint la Tunisie via Rome à quelques semaines de la Coupe du monde de 1958 où il était présélectionné avec l'équipe de France. Les crampons de la liberté fouleront d'autres pelouses que celle de la France et de la Navarre et in extension celle de la Suède. Il est surnommé «l'artiste-footballeur» et comme bon sang ne saurait mentir, Abdelaziz Bentifour était un danseur hors-pair. Bentifour à l'instar des trente deux Ambassadeurs du football algérien représentant le Front de libération nationale ont tous abandonné (carrière, gloire, fortune, vie cossue) pour rejoindre l'appel du pays : jamais au grand jamais un pays n'a eu l'initiative de créer une équipe de football pour le combat libérateur d'une nation alors à quand des stades aux noms de tous les footballeurs de l'indépendance dans toutes les villes d'Algérie.

Kouider Djouab

EN DEUX MOTS

Festival arabe sur route : les Algériens en or

La sélection algérienne de cyclisme sur route a clôturé la deuxième journée du Festival arabe 2021, disputée lundi en Egypte, par une médaille d'or, remportée par le Groupe «Elite/Messieurs» à la course contre la montre «par équipes». La course a été disputée sur une distance de 60,8 kilomètres et les Algériens l'ont bouclé en une 1h 15:37.

Composée du quatuor Hamza Mansouri, Azeddine Lagab, Nassim Saïdi et Hamza Yacine, la sélection algérienne a devancé les Emirats arabes unis (2^{es}) en 1h 16:07 et le Maroc (1h18:36).

Ainsi, après deux journées de compétition, l'Algérie porte son total provisoire à cinq médailles, quatre or et une bronze.

Les «Verts» avaient entamé le Festival par deux médailles d'or, au contre la montre «par équipes» des juniors (messieurs) et des juniors (dames), lors de la première journée, disputée dimanche.

Une bonne moisson, peaufinée dès le lendemain matin par deux nouvelles médailles (1 or et 1 bronze).

La compétition, abritée par la capitale égyptienne, se poursuivra jusqu'au 25 novembre courant, et comportera plusieurs autres épreuves à son menu.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger.
Tél. : 021 6710.44/6710.46
Fax : 021 6710.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs :
Gérant, directeur de la publication : **Abdelwahab Djakoune**.
Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**
Directeur commercial : **Ouahid Kouba**
Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL**
Tirage : 2500 exemplaires
16 - Pages
Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**.
Diffusion centre : **SEDICOM**.
Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : **La Nouvelle République**, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr/E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Festival arabe sur route

Les Algériens en or

le match à suivre

Coupe arabe 2021

La rencontre sélection A-Soudan du Sud annulée

football

Abdelaziz Bentifour

«L'Artiste-footballeur»

La passion du football envahit presque tout aspect de la société

→ **Le football a-t-il une langue spécifique ? Question à laquelle personne ne s'intéresse et pourtant, il existe, il est présent dans les discours, déclarations et dénonciations, des experts se sont penchés sur ce phénomène et ont même essayé de fouiller dans tous les dictionnaires et bouquins écrits par des experts.**

Un parmi ces experts révélait que «cet horizon a un pourquoi, une extension, un avenir. Les dictionnaires ne présentent jamais la richesse de cette situation, d'un côté pour l'immense poids de la question, de l'autre parce qu'il s'agit d'un phénomène qui va bien au-delà d'un projet dictionnaire». Tout se dit et rien ne s'épargne pour provoquer, ennuyer, et surtout déstabiliser l'adversaire, particulièrement à la veille d'un événement mondial footballistique. Or les mots qui se débitent ça et là expliquent ou dénoncent le pourquoi du non développement du football dans certains continents notamment africain.

Foot, si populaire que le langage

De toute façon, on oublie totalement que ce sport est le plus présent dans de nombreux médias «les expressions de la langue du football, malgré sa présence dans la vie quotidienne ne se versent pas dans la sensibilisation, la mobilisation et l'enseignement des valeurs sportifs. Il ne sert à rien de rechigner et faire semblant que ce phénomène n'existe pas. La langue du football a énormément évolué. On la rencontre partout, peut-être sans qu'on s'en rende compte», estime un chercheur en langue du football. Et d'ailleurs, la politique elle-même, pour se faire mieux comprendre, l'utilise très souvent. La passion du jeu du football semble envahir presque tout aspect de



■ Le football plus qu'un sport, une passion.

(Photo > D. R.)

la société. Un président d'une Fédération étrangère de football, Jean-Pierre Escaltes, écrit dans sa préface au dictionnaire d'Henri Gourseau «le football est devenu aujourd'hui si populaire que le langage du foot a pris un essor considérable dont les journalistes et commentateurs nous livrent au fil des matches toutes les subtilités linguistiques. Le vocabulaire technique et professionnel de ce sport s'est lui-même enrichi de nouveaux mots liés à l'évolution et aux changements des règles du jeu. (Goursau, 2010 préface : non pag.)»

La Coupe du monde, force de représentations des nations

La Coupe du monde de football organisée à l'été 2010 en Afrique du Sud a mis en exergue la force de représentation des équipes nationales. Malgré leur élimination précoce, les Bafana sud-africains, à titre d'exemple, ont symbolisé

la réconciliation des communautés noire et blanche. La compétition phare de la Fédération internationale de football association (FIFA), premier événement sportif mondial avec les Jeux olympiques en termes d'audience télévisée, a contribué à l'exposition médiatique des heures et malheurs de quelques équipes nationales de football. «Les compétitions opposant des équipes nationales se sont imposées dans le calendrier sportif dès les années 1930, parce qu'elles mettaient en scène l'affrontement de nations chaussées de crampons au nom d'un internationalisme sportif qui contribuerait au rapprochement des peuples», faisait rappeler un spécialiste du football.

Une équipe nationale est l'expression d'une excellence sportive

C'est dire que la langue du football existe depuis bien des années et personne n'en

fait cas. La partie réservée aux sélectionneurs est importante. Les discours et les déclarations devront être la parfaite référence qui se transmet de l'équipe nationale qui est l'ambassadrice de la nation qu'elle représente à ses supporters. «En effet, loin d'être simplement la représentation d'une nation balle au pied, une équipe nationale est avant tout le produit de l'assemblage complexe de l'expression d'une excellence sportive, de préoccupations politiques et identitaires et, last but not least, d'intérêts médiatiques et commerciaux». Le sélectionneur du Burkina Faso et même ses dirigeants, pour ne citer que cette équipe, n'hésitent pas à s'engager dans un match d'avant l'heure. Ils nous donnent l'opportunité de découvrir un langage particulier, imagé, inventif, parfois corrosif, mais qui s'est répandu bien au-delà des vestiaires et des terrains de jeu. Oubliant qu'il s'agit que d'une «conversation du ballon, d'un dialogue, et d'une aventure chorale qui s'achève parfois par un-deux, juste avant le tête-à-tête avec un corpus étranger, celui du gardien adverse qui s'étendait volontiers sur le sujet». Enfin, ces éliminatoires de la Coupe du monde-2022, confirment que les mots du football divergent d'une nation à une autre, d'une mentalité à une autre, et du type de relation à une autre que les sélectionneurs veulent en faire. Là est la question qui survole l'ensemble des équipes et de chacune, on retiendra que le football devra être le succès populaire du football et la création de traditions sportives inventées telles que la Coupe du monde, qui devraient renforcer alors de manière inédite la fonction représentative des équipes nationales.

Résumé de H. Hichem

A voir

- BelN Sports 1 : Argentine - Brésil à 20h
- BelN Sports 2 : Bolivie - Uruguay à 21h

La Der

Éliminatoires du Mondial-2022 : À nous les barrages !

Alors que tout le monde pensait que cette rencontre était une simple formalité, les Verts ont du batailler fort pour arracher cette fameuse qualification aux matches barrages prévues au mois de mars 2022. Cette 6^{ème} et dernière journée des éliminatoires du Mondial-2022 a été laborieuse. La pluie n'a pas arrangé les affaires... Sur un terrain gorgée d'eau, la partie a été difficile à jouer, malgré la présence du public, une première depuis deux années pour cause de pandémie. Les M'bolhi, Benayada, Bensebaïni, Benlamri, Mandi, Zerrouki, Bannacer, Mahrez, Belaïli, Bounedjah et Slimani ont eu du mal à exprimer tout leur talent, contrairement aux Burkinabès qui paraissent plus à l'aise durant cette première manche. D'ailleurs le gardien des Verts sera alerté une première fois à la 19^{ème} minute. Même si nos joueurs avaient du mal à tenir sur pieds, ils ont eu leur lot d'occasion comme cette action de Belaïli (18^e) au départ de l'action, avant que Slimani ne rate. Belaïli (21^e), encore lui, récupère le ballon, sert Bounedjah qui rate sa passe, cela profite à Mahrez qui se fait un plaisir de mettre la balle au fond des filets, du plat du pied. Ouf ! Les supporters

peuvent laisser éclater leur joie. Les Algériens, logiquement tentent le KO. Ils veulent profiter de cette réalisation et prennent d'assaut les buts adverses. Cependant, il y avait trop de déchets, le terrain lourd ne facilitant pas les choses. D'ailleurs, les aubaines se présentent sans pour autant en profiter comme cette action de Slimani (32^e) qui sert Mahrez, mais ce dernier tire à côté. Il y a cette autre combinaison (34^e) entre Bannacer et Mahrez, qui, bien placé, sert Bounedjah au lieu de tirer. Puis, le football étant ce qu'il est, les Burkinabès reprennent confiance, ils savent qu'il y a un coup à jouer. A la 37^e, contre toute attente, les Etalons arrivent à égaliser suite à un contre et surtout un mauvais marquage et placement de l'axe. Mandi et Benlamri sont en retard, Sannogo en profite pour remettre les pendules à l'heure à la stupéfaction générale. A la reprise, et voulant remettre de l'ordre dans l'équipe, le sélectionneur national Djamel Belmadi fait appel à Feghouli qui remplace Bounedjah. Il veut réaménager le milieu et combler le vide qui profite à l'équipe adverse. Enfin arrive la 68^e. Feghouli le remplaçant est au départ

de l'action, il sert Belaïli qui pénètre dans les 18 mètres avant de lui rendre la balle. Ouf. C'est le deuxième but qui soulage les Verts. Voulant donner du sang neuf, Belmadi incorpore Berrahma (69^e) à la place de Belaïli. Le terrain trop lourd ne facilite pas les choses aux joueurs. La fatigue se fait ressentir. Sur un contre (83^e), l'axe central algérien commet une bévue. Ni Mandi, encore moins Benlamri ne peuvent arrêter l'attaquant burkinabè qui provoque le penalty. Dayo égalise (2-2). C'est la stupeur. L'Algérie n'a jamais été autant bousculée ces dernières années. Le doute s'installe tout comme la peur d'encaisser un but assassin, celui qui éliminerait les Verts. On joue la prudence dans un suspense à la Hitchcock. Et c'est alors que Belmadi décide de remettre de l'ordre dans l'axe qui est défaillant. Bedrane remplace Bannacer pour aller prêter main forte à ses camarades en cette fin de partie. Les Algériens résistent, ils font ce qu'ils peuvent jusqu'au coup sifflet final de l'arbitre. C'est la fin du supplice. L'Algérie est enfin qualifiée aux matches barrages de mars 2022 en dominant le groupe A.

Sofiane Gassouma